

02/10/2014

Chez Beckett, Vladimir et Estragon sont africains et c'est un enchantement...



Proposer à deux acteurs africains les rôles de

Vladimir et Estragon dans "En attendant Godot" de Samuel Beckett avait tout pour se révéler une fausse bonne idée pleine de bonnes intentions. Elle se révèle formidable.

Ils s'y sont mis à trois metteurs en scène pour la mener à bien: Jean Lambert-Wild, Marcel Bozonnet, et un suisse, Lorenzo Malaguerra. Ils respectent fidèlement les indications de Beckett: une route, un arbre desséché. Mais voilà: la présence, la qualité de jeu de deux extraordinaires acteurs ivoiriens - Fargas Assandé (Estragon) et Michel Bohiri (Vladimir) modifie radicalement l'écoute de cette pièce mythique. Non pas qu'il en changent un mot, non, au contraire. Mais leur dégaine de clochards d'aujourd'hui, qui tentent de rester dignes tout de même, leur manière de bouger, leur façon comique pince sans rire confère à chaque réplique de Beckett, ou quasi, des résonances inusitées.

On croyait connaître cette pièce. Non, la voici comme neuve; cruelle, à vif, nostalgique aussi, et terriblement et à jamais actuelle. Et ce d'abord et avant tout parce que Assandé et Bohiri sont une révélation. Ils habitent chez Beckett avec pudeur, panache et grande classe... Ils parlent le Beckett avec un naturel confondant, et aussi comme s'ils s'avançaient avec chaque mot en territoire inconnu, inquiétant, mais porteur d'espoir. Et se profilent derrière eux, sans que jamais ils n'appuient ni un geste, ni une réplique, les "billions" d'exilés du continent Afrique qui errent sur les routes, les rives, dans l'attente d'un visa, d'un sauveur, d'un Godot. Marcel Bozonnet est Pozzo le dictateur allumé, fou, une sorte de matamore déglingué tenant en laisse un Lucky soumis, en pyjama rayé, auquel Jean-Lambert Wild, qui le joue, a apposé une nez rouge de clown triste. Le garçon qui par deux fois revient pour dire que ce soir Godot ne viendra pas, demain sans doute (Lyn Thibault) a la dégaine d'un gamin des années quarante. Cette merveille se joue entre quelques toiles peintes genre ciel triste. (jusqu'au 4 octobre à la Filature/Mulhouse, le 9 à Brives. Et en novembre, le 7 à Val de Reuil, du 25 au 29 au CDN de Nancy. Les parisiens attendront Godot ..en mars, au Théâtre de l'Aquarium).

Que Jean Lambert-Wild ait été nommé à la direction du théâtre de l'Union, le Centre Dramatique National de Limoges, est donc une bonne nouvelle pour les Francophonies, où ce Beckett a fait halte deux jours.

Odile Quirot